

**Mémoires d'une Mission :**  
**L'Homme d'Etat et le Poète ismaili al-Mu'ayyad fi'l-Din al-Shirazi**  
Par : Verena Klemm

**Introduction**

Même si tu es le dernier dans notre *da'wa*,  
Tu as surpassé la boussole des premiers (*da'is*).  
Des hommes comme toi ne peuvent être trouvés  
ni parmi ceux qui s'en sont allés,  
De tous les hommes, ni ceux qui sont toujours là (P.90).

Ce sont là les dernières lignes du *qasida* avec lequel l'Imam-Calife al-Mustansir bi'llah s'est adressé à al-Mu'ayyad au moment de lui accorder audience. Al-Mu'ayyad fi'l-Din al-Shirazi, selon l'auteur, « était l'une des plus personnalités les plus distinguées et douées de la mission religieuse et politique Ismaili, la *da'wa*, sous les Fatimides » (p.xiii)

Au zénith du pouvoir fatimide, au cours du 5<sup>ème</sup>/11<sup>ème</sup> siècle, Al-Mu'ayyad fi'l-Din al-Shirazi a passé le plus clair de son temps à servir l'Imam-Calife al-Mustansir bi'llah (qui a régné de 427 à 487 AH / 1036 à 1094 AD) comme *da'i* sous plusieurs capacités – administrative, diplomatique, militaire et religieuse – atteignant le plus haut niveau de *da'i al-du'at* (chef *da'i*) au cours de l'année 439/1047.

Dans ce livre, Verena Klemm présente une excellente vision de la vie et des réussites de ce savant fatimide exceptionnel, *da'i*, poète et politicien, utilisant le talent riche et personnel de sa vie au travers de son autobiographie, *Sirat al-Mu'ayyad fi'l Din*. Elle démontre que la *Sira* n'est pas seulement une source historique riche de l'organisation et de la fonction de la *da'wa* ismaili, mais elle est également une ressource importante de l'histoire islamique du 11<sup>ème</sup> siècle car c'était à cette époque que les Fatimides, les Abbasides les Buyides et les Saljuques se battaient pour le leadership politique et militaire du monde musulman. Klemm souligne l'importance de la *Sira* comme chef d'œuvre de la littérature arabe médiévale car la forme littéraire de al-Mu'ayyad était « basée sur une prose rythmée, espacée de dialogues vivants, poèmes, rêves histoires et paraboles auto-composés » (p.19). Ainsi, Klemm écrit :

...la *Sira* de al-Mu'ayyad est une source authentique et d'une grande valeur, écrite par un témoin vivant et participant de façon active dans les événements politiques critiques du 5<sup>ème</sup>/11<sup>ème</sup> Siècle. En effet, la *Sira* remplit et sublime l'information incomplète et fragmentaire procurée principalement par les historiographes de période suivant des fatimides et celle des ayyubides et des mamluk.

Dans la première partie du livre, intitulée « La mission de al-Mu'ayyad dans le Fars », Klemm cite plusieurs parties notables de la *Sira* pour décrire l'ascension et la chute du *da'i*, puis parle des mémoires de Al-Mu'ayyad comme une source historique, et finalement démontre comment la *Sira* reflète les objectifs, idéaux et aspects éthiques de la *da'wa* ismaili :

...Au travers de tout son rapport, al-Mu'ayyad souligne avec insistance que sa mission au Shiraz n'avait pas été motivée par des objectifs et raisons personnels, mais par loyauté et subordination à son maître, l'Imam Mustansir...il était pleinement conscient de la signification religieuse de sa mission...Sa seule intention était de maintenir les croyances de ses ancêtres, alors mal comprises au Shiraz, et rétablir leur réputation d'antan (p.63).

La seconde partie souligne les expériences de Al-Mu'ayyad à la cour fatimide en Egypte, ainsi que ses succès et échecs dans l'établissement d'une alliance fatimide contre les Saljuques durant sa mission politique dans le nord de la Syrie.

La troisième partie du livre examine « Al-Mu'ayyad et la culmination de sa carrière », quand il fut nommé chef *da'i* au Caire. Cette section surligne ses réussites majeures, par le biais des œuvres qu'il a produit ainsi que des personnalités prééminentes qu'il a influencé. En soulignant la loyauté ainsi que les services compétents et uniques talents de al-Mu'ayyad, Klemm cite le *qasida* de Imam al-Mustansir bi'llah :

...nos fidèles ont perdu la véritable direction, à l'Ouest, O compagnon, (et) à l'Est. Alors répands sur eux ce que tu veux de notre connaissance Et soies pour eux un parent concerné. Même si tu es le dernier dans notre *da'wa*, tu as surpassé la boussole des premiers (*da'is*). Des hommes comme toi ne peuvent être trouvés ni parmi ceux qui s'en sont allés, De tous les hommes, ni ceux qui sont toujours là (P.90).

L'appendice I détaille tous les travaux connus de al-Mu'ayyad qui ont été préservés, alors que l'Appendice II souligne la Hiérarchie et le Pédagogie de la *da'wa* Fatimide au travers d'un résumé partiel du traité de al-Nisaburi intitulé « *The Brief and Sufficient Epistle on the Code of Conduct and Etiquette of the Missionaries* ».

## **Partie Première : La mission de Al-Mu'ayyad au Fars**

### **Ascension et chute d'un *da'i***

L'auteur utilise très succinctement les références de sa *Sira* pour illustrer les événements dans sa ville natale de Fars, une principauté autonome sous le règne des Abbasides dans le sud de l'Iran. Al-Mu'ayyad, un activiste *da'i* fatimide au Fars, a été capable de gagner le cœur de Abu Kalijar, le gouverneur buyide, qui a été à terme convaincu de la supériorité de sa connaissance et est même devenu son élève à un moment donné. Les buyides, qui appartenaient principalement aux persuasions duodécimaines Shi'i et Zaydi, ont établi leur souveraineté sur les terres iraniennes du Fars, Kirman et Khuzistan. Même si les Buyides percevaient les Fatimides comme leurs rivaux politiques et religieux, ils semblaient tolérants vis-à-vis des missionnaires ismailis travaillant comme représentants des Califes fatimides au Fars (p. 3). Al-Mu'ayyad trouva du soutien parmi les Daylamis, une force nationale supportant la revendication buyide du pouvoir sur les terres iraniennes, qui partageant également les convictions ismailies. Néanmoins, les soldats turques, qui étaient principalement sunnis et qui soutenaient la revendication du pouvoir aux abbasides, ont conspiré contre lui et persuadés Abu Kalijar de se retourner contre Al-Mu'ayyad et les fatimides.

L'auteur souligne les lettres menaçantes que Abu Kalijar reçues de façon régulière par le Calife à Bagdad. Dans l'une de ces lettres, le Calife menaçait de mobiliser les Turkomans contre les Buyids. Le Calife se plaint que jamais auparavant un *Da'i* ismaili n'avait osé répandre ses croyances religieuses si ouvertement, tout en oubliant de mentionner le nom du Calife abbasides durant les sermons du vendredi. Abu Kalijar fut aussi accusé de rompre le « contrat de croyance » en acceptant la souveraineté du Calife Sunni (p. 39). Ainsi, les activités de Al-Mu'ayyad furent remplies de conflits et tension au sein d'un environnement très hostile et dangereux. A terme, et malgré la victoire initiale, al-Mu'ayyad ne fut pas victorieux dans sa volonté de faire bifurquer sa loyauté vers la cause fatimide, et fut, par conséquent, dans l'obligation de quitter Fars.

## Les Mémoires de Al-Mu'ayyad comme Source Historique

Klemm souligne le fait que Al-Mu'ayyad composa son *Sira* en narrant son expérience à la cour Buyid au Fars, après avoir passé presque une décennie au sein de la cour fatimide en Egypte (p. 45). Al-Mu'ayyad, en rejoignant l'Egypte, eut des attentes importantes par rapport au fait que ses efforts au Fars en tant de Da'i impliqué eussent été reconnus et qu'il eut pu être élevé à un rang important au sien de la *Da'wa* fatimide. Ceci ne se matérialisa pas. Dans son *Sira*, il parle de sa désillusion au poste administratif de chef du Ministère des Seaux, ce qui conduit Klemm à la conclusion qu'il rédigea ses mémoires plus tard en Egypte plutôt qu'au Fars. Klemm élabore sur le parallèle entre les informations de Al-Mu'ayyad dans ses mémoires et les tournants politiques qui ont mené à la montée en puissance et la chute de Al-Mu'ayyad. Elle utilise une autre source géographique et contemporaine, précisément le *Fars-nama* (Livre sur Fars) de Ibn al-Balkhi, dans l'optique d'établir des connections. Ibn al-Balkhi écrivit à propos de l'existence au Fars, d'une orthodoxie sunni forte, et bien établie, orientée vers le Califat Abbaside (p. 47). En prenant en compte la courte durée durant laquelle Abu Kalijar fut ouvert aux idées de Al-Mu'ayyad, Klemm explique qu'entre 430/1038 et 433/1042, Abu Kalijar utilisa le titre non-autorisé de *Shahanshah* (roi des rois), dans le but de marquer son indépendance et autonomie vis-à-vis de Bagdad, et cette période correspond à celle où il accepta Al-Mu'ayyad comme son précepteur et conseiller politico-religieux (p. 48). De plus, l'année 433/1042 a vu le décès du *wazir* de Abu Kalijar, al-'Adil, probablement d'origine Shi'i, qui accompagna les soldats Daylami et s'érigea en médiateur entre Al-Mu'ayyad et Abu Kalijar. Klemm assume que c'était le *wazir* qui avait « conseillé Abu Kalijar à s'embarquer dans une politique d'ouverture par rapport à l'Egypte et établir une contact avec...le représentant des Fatimides » (p. 51). Le successeur du *wazir*, un officiel sunni, porta allégeance au Calife abbaside. Klemm souligne que c'était à ce moment-là que le Calife Abbaside propageait une généalogie controversée des Imams fatimides durant cette ère de restauration sunni, à laquelle Abu Kalijar dû se soumettre, surtout à cause du fait qu'il avait la volonté d'accéder au pouvoir militaire au sein de la capitale abbaside. Ainsi, Klemm conclue que la mission de Al-Mu'ayyad « échoua du fait d'une dynamique politique internationale bien au-delà de la portée de sa propre influence » (p. 52).

### L'autoportrait d'un *da'i*

Dans le dernier chapitre de la Première Partie, l'auteur suggère qu'en l'absence d'autres sources vérifiables, les mémoires devraient être utilisés avec précaution « ...une *Sira* n'équivaut pas à une « biographie » ou « autobiographie » occidentale, c'est-à-dire qui caractérise la personnalité et le développement d'un individu dans leur relation dialectique avec le monde environnant. Une *Sira* est, par contraste, une œuvre biographique qui couvre essentiellement les événements et traits de caractère d'une personne qui ont une signification politique ou religieuse » (p. 57). Une *Sira*, à part le fait d'être une bonne source historique et une réflexion sur l'idéologie au temps de son écriture, soulève la question de savoir si elle peut être utilisée comme une source historique authentique. Klemm affirme que dans son *Sira*, Al-Mu'ayyad a voulu écrire un rapport officiel – il voulait probablement montrer ses talents, loyauté et motivation à ses supérieurs dans la *da'wa*. Cet autoportrait, explique Klemm, était important pour Al-Mu'ayyad du fait qu'il voulait démontrer la consistance de son dur labeur dans l'optique de remplir les obligations et accomplir les idéaux de sa mission en peignant un portrait des qualités de *taqwa* (piété), *siyasa* (autorité) et *ilm* (connaissance) que chaque *da'i* doit posséder. Notamment, il existait un épître, appelé « **The Brief and sufficient Epistle on the Code of Conduct and Etiquette of the Missionaries** » écrit par Nisaburi, un *da'i* qui vécut quelques décennies avant al-Mu'ayyad, qui décrit les requêtes professionnelles et l'éthique de la *da'wa*.

« Je laisse pour vous deux choses de poids (*thiqalayn*) – le Livre de Dieu et ma famille, les personnes de ma maison...soyez éduqués par un éduqué des gens de la famille de ma maison, ou bien de quelqu'un qui a appris d'une personne de ma maison – vous serez ainsi sauvés du feu de l'enfer. » (p.27)

## **Partie Seconde : Al-Mu'ayyad en Egypte et Syrie**

### **al-Mu'ayyad et la cour fatimide au Caire**

Klemm discute de la *Sira* de al-Mu'ayyad, qui couvre des événements se déroulant sur douze ans, débutant à son arrivée au Caire et s'achevant à l'occupation fatimide d'Alep. Ces années furent une source de grande déception et frustration pour lui. Tout d'abord, il était déçu du fait qu'il espérait être récompensé des contributions uniques qu'il a fait au Fars. Ensuite, il ne put avoir accès à l'Imam Mustansir bi'llah. Il fut à terme nommé à la chancellerie, alors qu'il espérait atteindre le rang de chef *Da'i* puisqu'il sentait qu'il était compétent et loyal. C'est à ce moment-là qu'il débuta dans l'écriture de la *Sira*, soulignant son implication et son dévouement à essayer de d'attirer l'attention de l'Imam. al-Mu'ayyad exprima ses frustrations durant la première décennie à la cour fatimide par le biais d'une série de poèmes (P.76).

### **La mission politique de al-Mu'ayyad dans la Syrie du Nord**

Klemm insiste sur le fait que cette partie de ses mémoires se concentre une nouvelle fois sur l'arène politique, du fait qu'elle documente les succès et échecs que al-Mu'ayyad vécut tout en tentant d'établir une alliance fatimide contre les Seljuks. La stratégie de al-Mu'ayyad consistant à former une alliance avec al-Basasiri, dirigeant des troupes truques à Bagdad, se révéla couronnée de succès. Il aida à la prévention de l'avancée des Seljuks au sein des terres fatimides en Syrie et en Egypte. Au même moment, les tribus Oghuz Turkomen, sous le commandement de Toghril Beg du clan Seljuks, pris Bagdad. al-Mu'ayyad fut couronnée de succès dans le fait de convaincre les émirs et princes bédouins syriens et mésopotamiens, «de former un front commun avec les Fatimides et al-Basasiri, avec pour but ultime la capture de Bagdad » (p.81). Klemm mentionne le fait que «dans la dernière page de la *Sira*, al-Mu'ayyad dépeint l'occupation brève mais spectaculaire de la capitale abbaside par al-Basasiri » (p.85).

« Les *majalis* étaient des sermons hebdomadaires, composés et réfléchis avec attention par le chef *da'i* sur la base de textes de la tradition ismaili. Il sélectionnait et adaptait son texte en fonction d'un événement particulier, comme une fête religieuse ou un événement politique important...Préalablement, ils étaient présentés à l'Imam qui approuvait et les communiquait pour une audience publique. Les *majalis* peuvent donc être considérés comme un forum publique de réflexion sur la position officielle de l'Etat sur des sujets religieux et politiques. » (P.73)

## **Partie Troisième : Al-Mu'ayyad au pinacle de sa carrière**

### **al-Mu'ayyad comme Chef *da'i* au Caire**

Klemm explique, en utilisant le '*Uyun al-akhbar* de Idris 'Imad al-din comme source essentielle, que peu de temps après que al-Mu'ayyad fut de retour au Caire, il commença à être apprécié et son travail commença à être apprécié. L'Imam rendit hommage à sa connaissance et sa compétence par le biais d'une Qasida qu'il avait composé lui-même (p.89). Il fut alors nommé *bab al-abwab* (Porte Suprême), le rang religieux le plus élevé dans la hiérarchie de la *da'wa* ismailie, se plaçant

immédiatement en-dessous de l'Imam. Quelques-unes de ses responsabilités consistaient en la formation des *da'is* à chaque étape de la *da'wa*, en la désignation d'individus pour la prise de responsabilités de certaines tâches, et aussi en la transmission d'une connaissance, d'une expertise, d'une formation ainsi que d'une instruction spécialisées à ceux venant de terres lointaines. Le *da'i*, philosophe et poète, Nasir-i Khusraw, formé par al-Mu'ayyad pendant trois ans, loue ses mérites dans un poème, «Alors louanges à celui qui m'a libéré, mon maître, le guérisseur de mon âme, l'incarnation de sagesse et gloire. O Toi, dont le visage est connaissance, dont le corps est vertu et sagesse du cœur, O Toi, instructeur de l'humanité et objet de sa fierté ! » (P.101) Nasir-i Khusraw retourna alors au Balkh (connu de nos jours comme Mazar-i Sharif) comme le *Hujjah* pour la région entière du Khurasan.

Klemm narre également l'influence de al-Mu'ayyad sur la communauté ismailie Tayyibi au Yémen et au Gujerat, par le biais de la formation de Lamak b. Malik al-Hammadi pendant cinq ans, qui réussit à terme à mener la *da'wa* ismaili dans ces régions.

La vie pleine d'événements du diplomate, homme d'état et savant remarquable s'acheva à un âge de plus de quatre-vingts ans. Ayant reçu trois honneurs (unique dans l'histoire de la *da'wa* et *dawla* ismailis), et notamment s'éteignant comme grand chef de la mission, al-Mu'ayyad fut placé pour un repos éternel au Dar al-'Ilm, qui étaient autant son lieu de résidence que de travail, par l'Imam al-Mustansir bi'llah, qui mena personnellement ses cérémonies funéraires.

*Mémoires d'une Mission* est un écrit lucide portant sur les détails personnels de la vie remarquable d'une personnalité hors du commun. C'est l'histoire d'une détermination invincible et sans retenue, d'une dévotion sans faille ainsi que d'une loyauté à la cause de la foi. al-Mu'ayyad dû faire face à des défis énormes durant sa mission, mais persévéra durant toute sa vie, n'oscillant jamais dans sa dévotion de la cause fatimide. Sa loyauté à l'Imam du Temps et sa foi ferme sont de véritables exemples. Qutbuddin, dans son livre « *al-Mu'ayyad al shirazi and the Fatimid Da'wa Poetry* », se référant à un verset dans le *Diwan* de al-Mu'ayyad, conclue :

...plus la foi est forte, plus les épreuves sont importantes. Ainsi, al-Mu'ayyad a été « purifié », étape par étape dans le feu de ses épreuves, jusqu'à ce qu'il devienne or pur dans son allégeance à la *da'wa* et l'Imam. Il mit alors au défi ses ennemis de faire le pire - il ne serait pas amené à être troublé dans sa foi. 'Il faut beaucoup de temps au feu pour consumer l'or !' (P.100)

...nos fidèles ont perdu la véritable direction, à l'Ouest, O compagnon, (et) à l'Est. Alors répands sur eux ce que tu veux de notre connaissance Et soies pour eux un parent concerné. Même si tu es le dernier dans notre *da'wa*, tu as surpassé la boussole des premiers (*da'is*). Des hommes comme toi ne peuvent être trouvés ni parmi ceux qui s'en sont allés, De tous les hommes, ni ceux qui sont toujours là (P.90).

### Questions à Considérer

- 1) Pourquoi le succès initial de al-Mu'ayyad en tant que *da'i* fatimide dans le sud de l'Iran mena-t-il à son expulsion de la région ?
- 2) Quelles leçons peut-on tirer de la vie de al-Mu'ayyad qui peuvent être en rapport avec nos vies ?
- 3) Pourquoi la *Sira* de al-Mu'ayyad est-elle importante en tant que source historique et comme ressource d'étude dans le Jamat aujourd'hui ?
- 4) Comment les rôles et responsabilités des *da'i* ont ils évolués avec le temps ?